

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(14 septembre - 5 octobre\)](#) Item 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1837-10-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Que j'aime votre lettre ce matin. Que je l'aime !

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 211, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/317-320

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
57. Mercredi 4 octobre, 11 heures

Que j'aime votre lettre ce matin, que Je l'aime ! C'est moi que le Ciel a traité " avec magnificence." Phrase que j'ai trouvée dans l'une de vos dernières lettres. Je reconnais ce bienfait. Je l'en remercie tous les jours, à tout instant, plus que jamais aujourd'hui. J'ai le cœur plein, plein de vous, de vous seul. Mes peines s'effacent devant un mot tracé de votre main ; et je vais vous revoir !

Ma journée a été pénible hier. J'ai fait ce que j'ai pu. J'ai pris l'air à peu près tout le jour, mais je me sens très oppressée. Le soir je n'ai eu que la petite princesse, son mari, & mon ambassadeur. Il les a laissé partir pour rester seul avec moi. J'ai répété l'entretien que nous avons eu ensemble par l'agitation qu'il m'a laissée et la très mauvaise nuit qui s'en est suivi, mais je suis bien aise d'avoir acquis la certitude que c'est un homme d'honneur & un vrai gentilhomme. Ce n'est pas là les qualités qu'il a reconnues dans le procédé de mon mari. Il l'a qualifié avec une droiture & une rudesse très militaires. Il ne peut pas se persuader qu'il puisse persister dans cette voie, mais il reconnaît également qu'il n'y a plus que l'omnipotent Tsar qui puisse le relever du vœu qu'il semble avoir fait dans ce but le seul moyen est mon frère. Mais mon frère vaudra-t-il mieux que mon mari, voilà la question. J'écirai à mon frère, au comte Orloff. J'ai même commencé mais je vous avoue que le cœur me manque aussi bien que les forces. J'ai tant à dire. Je voudrais que ce fut dit de façon à rendre toute réplique impossible, et à imposer l'obligation de me faire rendre justice sur le champs. Vous m'aiderez à cela & je vous attends. à mon mari, je demanderai seulement s'il croit que je ferai pour de l'argent ce que je n'eusse pas fait par devoir ou par inclination ? à tous les trois je demanderai que l'ambassadeur soit interrogé. Il le désire. Je suis si souffrante que ma pauvre Je voudrais tête ne va plus du tout ! Je voudrais vous écrire des volumes, mais je n'ai plus de forces.

Quel bonheur voici ma dernière lettre. Si je pouvais dormir avant vendredi ; si je pouvais ne pas trop vous effrayer par me pauvre mine. Adieu. Adieu, toujours, toujours adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 57. Paris, Mercredi 4 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-10-04.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/982>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur211  
Date précise de la lettreMercredi 4 octobre 1837  
Heure11 heures  
DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

57/

Measured: 4. octalm. 11 leaves.

par "ami" vote lettre un matin je  
 j'ai l'air! c'est un plaisir à l'air  
 "un magnifique" phrase par "ai  
 trouva dans l'un de vos décisions  
 belles. j'aurais été fait. j'ai  
 remercié tous les jours, à tout instant  
 plus je j'aurais aujourd'hui. j'ai  
 cœur plein, plein de vous, de vous  
 seul; un premier s'efface de vous  
 un maître de votre main; et  
 j'ai vos amis!

Ma journée a été pénible hier. J'ai  
fait ce que j'ai pu. J'ai vu l'air  
à travers tout le jour, mais j'  
en suis tout oppressé. Le soir j'ai  
eu une petite fièvre. Son mal  
est un peu plus douloureux. Il lui a fallu  
partir pour l'hôtel tout à l'heure.

j'ai rejeté l'instinct que nous  
avons en nous par l'agitation  
qui il m'a laissé et la loi humaine  
meurt qui s'en est suivie, mais j'ai  
bien dû d'avoir acquis la certitude  
que c'était un homme d'homme et un  
vrai gentilhomme. ce n'est pas la  
la qualité qui il se reconnaît dans  
le procès de mon mari. il la qualifie  
avec une droiture et une rectitude  
civilitaires. il ne peut pas se persuader  
qu'il puisse persister dans cette voie,  
mais il s'en rendait compte qu'il  
n'y a plus que l'omnipotent (car  
qui puisse le relever de vous qu'il  
semble avoir fait. dans un but  
le seul moyen et le seul, mais

mon  
mon  
j'ai  
orlans  
si  
auprès  
à dire  
façon  
propre  
de la  
vous  
à la  
j'il  
après  
on p  
si de  
voit  
si

57/8

tels en va plus du tout. j'voudrais  
 vous en dire de choses, mais j'en ai plus  
 de force. Quel bonheur voir ces dernières  
 lettres! si j'avais écrit avant  
 Vendredi, si j'avais le peu de temps  
 j'en aurais pas eu peur. adieu  
 adieu adieu, toujours toujours adieu.

pour  
 j'ai  
 "ou  
 trou  
 lettre  
 reçu  
 plus  
 Com  
 sub  
 un  
 j'ai  
 Ha  
 fait  
 à p  
 un  
 en  
 en  
 par